

METROPOLIS, Fritz Lang, 1925

Metropolis, la ville-mère. Les ouvriers marchent en colonnes serrées, dans des couloirs où ils croisent d'autres ouvriers : c'est le changement d'équipe. Les uns descendent dans les étages inférieurs de la ville rejoindre leurs immeubles, les autres se dirigent vers les salles des machines...

Au niveau supérieur, en pleine lumière, les jeunes rejetons des dirigeants de la ville se retrouvent au Club des Fils, dans les Jardins Eternels, peuplés de charmantes jeunes filles. Parmi eux, Freder, fils de Joh Fredersen, le maître de la ville... Survient Maria des profondeurs de la cité, avec un groupe d'enfants apeurés. Freder, comme ensorcelé, la suit dans la ville du bas. Il y découvre la vie exténuante des ouvriers et assiste à l'explosion d'une machine qui fait plusieurs victimes...

Remonté à la surface, il fait irruption dans le bureau de son père, situé en haut de la Tour de la nouvelle Babylone... Il lui fait part de ce qu'il a découvert mais Fredersen l'assure que tout est mieux ainsi. Par contre, le père de Freder limoge son secrétaire Josaphat, accusé de négligence et fait suivre son fils... Le jeune homme retrouve le collaborateur de son père et décide d'aller vivre avec les ouvriers : il redescend dans les salles de machines et emprunte la tenue du travailleur n° 11811. Il le remplace sur sa machine... Entretemps, Fredersen se rend dans la maison gothique du savant Rotwang, coincé entre deux gratte-ciels. L'inventeur l'emmène par des souterrains : les deux hommes assistent, sans se faire voir, à une réunion d'ouvriers rassemblés par Maria au fond des catacombes... Elle leur prêche la paix et la patience et leur raconte l'histoire de la Tour de Babel. Fredersen demande alors à Rotwang de créer un robot à l'image de Maria, qui incitera les ouvriers à la révolte, ce qui lui permettra de les mater...

Freder, de retour chez son père, découvre la fausse Maria badiner avec Fredersen : il en tombe malade... La créature est présentée aux maîtres de Metropolis : elle exécute une danse lascive qui met en transe les spectateurs et un vent de folie submerge la ville : elle descend ensuite dans les catacombes, où elle prêche la révolte aux ouvriers et les pousse à casser les machines... Freder, revenu à lui, descend pour dénoncer la fausse Maria mais il est pris à parti par les ouvriers : il doit s'enfuir. Rotwang confie à la vraie Maria, qu'il retient prisonnière, les plans machiavéliques de Fredersen : les deux hommes se battent, et la jeune femme parvient à s'enfuir... Le désordre règne alors dans Metropolis : la machine centrale a explosé, entraînant l'inondation des quartiers ouvriers... Maria, avec l'aide de Freder, parvient à sauver les enfants de la montée des eaux. La créature-machine est brûlée par la foule des prolétaires... Sur les toits de la cathédrale, un combat s'engage entre Rotwang et Freder, qui réussit à libérer Maria. Le savant tombe du haut de l'église... Sur le parvis, tout le monde se réconcilie, Fredersen, son fils, Maria et les ouvriers...

« Le cœur est le médiateur entre les mains et le cerveau... »

Réalisation : Fritz Lang

Scénario : Thea Von Harbou

Photographie : Karl Freund

Décor : Otto Hunte, Erich Kettelhut, Karl Vollbrecht

Interprétation : Alfred Abel (*Joh Fredersen*), Gustav Frölich (*Freder, son fils*), Rudolf Klein-Rogge (*Rotwang*), Brigitte Helm (*Maria*)

LES THEMATIQUES DE METROPOLIS

Décor urbains	-Ville verticale : gratte-ciels, tours immenses, ... -Style futuriste des bâtiments -circulation urbaine aérienne et terrestre intense -Mobilier urbain (enseignes, horloges,)
Sociologie urbaine	Opposition ville haute/ville souterraine : -caste des dirigeants dans la ville haute (Fredersen dans « la nouvelle tour de Babel », « Club des fils », « Jardins éternels ») -quartiers ouvriers dans les profondeurs de la ville
Rapport de forces	Domination du groupe des dirigeants sur le peuple exploité : ce groupe assure son pouvoir avec les forces de répression et la collaboration des scientifiques et des techniciens
Typologie des personnages	-le maître de la ville (Fredersen) -le savant complice (Rotwang) -le héros médiateur (Freder) -la femme aimée (Maria) -la créature artificielle (la fausse Maria)